

## CHEZ VOUS

Quête de sens, changement de vie ou pénibilité au travail, sont autant de raisons avancées par les « reconvertis », qui passent, par exemple, d'un poste de salarié, à l'artisanat ou l'agriculture. (Photo d'illustration) Le Télégramme/Mooréa Lahalle



## PAYS D'AURAY

## « La demande de reconversion se développe »

En trois ans, le nombre de demandes de reconversions a triplé dans le Pays d'Auray. Des virages motivés par une quête de sens, une volonté de changer de vie. Pour ceux qui les accompagnent, ces projets doivent être mûrement réfléchis.

**Série : Reconversion : que sont-ils devenus ?**

Mooréa Lahalle

« 60 % des Français ayant quitté leur emploi pendant la pandémie disent que leur ancien poste était finalement mieux ». C'est ce que rapporte une étude UKG menée en 2022, citée par le journal Le Monde. À l'échelle de l'Europe, cette enquête, menée dans six pays, montre que 43 % des personnes interrogées regrettent leur ancienne fonction. Pourtant, chaque année depuis 2020 - et la crise sanitaire - les personnes qui souhaitent changer de voie continuent d'affluer dans les bureaux de Transitions Pro Bretagne. Cet organisme habilité par l'État, accompagne, depuis 2020, des salariés dans leurs projets de

reconversion, soit avec le Projet de Transition Professionnelle (PTP), soit avec le dispositif « démission reconversion ». « La demande est là, elle se développe d'année en année, pose Valérie Rabaey, la directrice. Est-ce lié à l'effet Covid ou au fait qu'on est davantage connus ? C'est difficile à analyser. »

### De 12 à 61 projets

#### de reconversion en trois ans

Difficile, aussi, d'avoir des données précises dans le Pays d'Auray. « On parle de situations individuelles, c'est compliqué de faire des généralités », souligne Philippe Gournay, directeur de l'agence France Travail d'Auray.

« Des gens qui quittent leur travail trop vite, sans être accompagnés, sans contact, vont forcément faire partie de ces personnes qui regrettent leur ancien poste ».

VALÉRIE RABAEY

D'après les chiffres recueillis depuis l'ouverture de Transitions Pro Bretagne, on voit toutefois que le nombre de demandes de reconversions est passé de 103 à 2020, à 521 en 2023 dans le Morbihan. À l'échelle du Pays d'Auray, douze projets ont été déposés en 2020, pour 61 trois ans plus tard.

### Quête de sens, pénibilité au travail...

Ceux qui sautent le pas mettent en avant une quête de sens, une volonté de changer de vie. « Ce qui est plus important encore, c'est la pénibilité des métiers occupés. Les gens voient l'allongement de la durée de vie au travail, et anticipent le fait de changer de métier pour rester motivés, note Valérie Rabaey. Nous avons beaucoup de cadres, en deuxième partie de carrière. Les reconversions dans l'agriculture, par exemple, ce sont souvent des profils issus du monde agricole, ou ayant un proche dans ce milieu, qui y reviennent parce qu'ils ont des terres. Nous les accompagnons quand le projet est mûr et réfléchi ».

### Réfléchir son projet en amont

La rémunération n'est jamais le premier élément de satisfaction. « Dans plus d'un projet sur trois, le demandeur descend à un niveau de qualification inférieur, et bien souvent, la rémunération baisse aussi, précise la directrice. Lors des passages en commission, on s'assure toujours que la personne a bien compris cela. »

Valérie Rabaey insiste sur le fait de mûrir longuement son projet. « Il faut analyser tous les impacts avant de se lancer, argue-t-elle. Des gens qui quittent leur travail trop vite, sans être accompagnés, sans contact, vont forcément faire partie de ces personnes qui regrettent leur ancien poste. D'où la nécessité d'être accompagné, ne serait-ce que pour être indemnisé. Une reconversion, ce n'est pas rien ».

## PAYS D'AURAY

## Les mégalithes bretons ont-ils livré tous leurs mystères ? Lire P. 25 de ce cahier

## BELLE-ÎLE-EN-MER

## Dans les pas d'un jeune bagnard

Lire page 8 de ce cahier

## BELZ

## Fête du foot, ce dimanche, avec les Belugas et l'US-Montagnarde

Un grand dimanche s'annonce, ce dimanche au stade Abbé-Raoul : le FC-Belugas-Ria, de Belz, reçoit l'US-Montagnarde, d'Inzinzac-Lochrist en sixième tour de coupe de France. Objectif des Belugas : « continuer de rêver » et filer en 7<sup>e</sup> tour comme en 1997, en réalisant l'exploit face à un des « grands » du football morbihannais et breton, qui évolue deux divisions au dessus, en Régional 1, et qui nourrit aussi de vraies ambitions pour ce parcours de coupe.

Ce match sera aussi symbolique pour Erwan Rieux, le nouveau coach

des Belugas, qui a joué sous les couleurs de la Montagne, et a pris sa part au fameux exploit de 2001 où, après avoir battu le Paris-FC, club de National, l'équipe jouait contre Rouen en 8<sup>e</sup> de finale.

Dimanche, le match s'annonce comme une grande fête du football, avec des supporters attendus par centaines, voire plus. Les Belugas feront le plein et l'US-Montagnarde déplacera les siens pour soutenir ses « forgerons ».

Pratique

Dimanche 27 à 15 h au stade municipal.



Comme le 13 octobre contre Landivisiau, les supporters du FC-Belugas-Ria se mobiliseront dimanche en nombre, espérant l'exploit.

## ERDEVEN

## Le groupe Talberda en concert aujourd'hui avec des airs de Bretagne



L'ensemble Talberda est formé de cinq musiciens étellois.

Après une série de concerts cet été à Etel et à Pontivy, le quintette Talberda jouera ce dimanche en la chapelle Sainte-Brigitte de Loperhet, à Erdeven. Formé autour du talabarder et flûtiste Jean-François Talmont, l'ensemble réunit Dominique Bernard, à l'accordéon, Franck Darsel à la guitare et au chant, Hélène Baudry au violon et au

chant, et Jean-Alain Bretagne, à la guitare.

Le programme instrumental et chanté annonce des airs à danser, mélodies, gwerz de Bretagne, mais aussi d'Irlande et de Celtie.

Pratique

Dimanche 27 à 16 h en la chapelle de Loperhet, participation libre.



**TÉLÉCHARGEZ  
L'APP LE TÉLÉGRAMME**

Disponible sur App Store et Google Play

